



## **SOUVIENS –TOI DE MOI**

*Mahvash Sabet*

Quand tu te sens captive, comme un oiseau,  
quand tu te sens acculée, telle une étrangère épuisée,  
quand tu es perdue, et ne vois pas d'issue,  
et que tu penses avec joie à ton foyer, mais sans espoir,  
souviens-toi de moi.

Quand ta coupe de vin est vide d'amour,  
quand le printemps est privé du parfum des fleurs,  
quand tes joues sont humides de chagrin solitaire,  
quand tu traverses les vallées de la perplexité,  
souviens-toi de moi.

Quand un ami joue de la musique pour soulager ton cœur  
ôtant le chagrin d'un espoir plaintif,  
quand ta tristesse s'atténue alors que, levant les mains,  
tu supplies que s'ouvre cette porte bardée de fer,  
souviens-toi de moi.

Quand la brise du matin t'apporte des messages d'amour  
et l'espérance d'une douce réunion,  
quand des êtres chers apaisent ton cœur brûlant,  
souviens-toi de moi, qui pleure ici toute seule.

Ô serviteur de cette majestueuse manifestation,  
témoin de cet Être paré de grâce céleste ;  
Ô toi qui perçois son commandement, essence de compassion,  
Qui foules la poussière devant la face de ce roi bien-aimé !  
Souviens-toi de moi, car sans toi je ne suis rien,  
Une ancolie qui ne sait à qui s'agripper hormis toi,

un mendiant à tes pieds, à ta merci,  
dont la vie même dépend entièrement de toi  
Tu es l'esprit et moi, seulement le corps ;  
et pourtant nous sommes unis et entiers, rime unique.  
Tu es l'essence du mot, et moi, son frêle symbole -  
fascinée par ta beauté, amoureuse de ton doux nom.  
regarde moi, détachée, me réjouissant devant ce talisman ;  
souviens-toi de moi, enivrée à la seule pensée de toi.

Viens à moi, attentif, quel que soit mon état,  
fais-moi signe et je renoncerai à ma vie pour toi.  
Combien légères dans tes mains, les rênes de mon souffle,  
combien douces tes mélodies qui calment mes gémissements,  
combien de chants d'amour écrits pour apaiser ma tristesse,  
Toi qui as tant soutenu cet être souffrant !

Alors d'au loin, apporte-moi de bonnes nouvelles maintenant -  
car mes yeux demeurent à jamais rivés sur cette porte !

Quand tu te sens captive, comme un oiseau,  
quand tu te sens acculée, telle une étrangère épuisée,  
quand tu es perdue, et ne vois pas d'issue,  
et que tu penses avec joie à ton foyer, mais sans espoir,  
souviens-toi de moi.

Quand ta coupe de vin est vide d'amour,  
quand le printemps est privé du parfum des fleurs,  
quand tes joues sont humides de chagrin solitaire,  
quand tu traverses les vallées de la perplexité,  
souviens-toi de moi.

Quand un ami joue de la musique pour soulager ton cœur  
ôtant le chagrin d'un espoir plaintif,  
quand ta tristesse s'atténue alors que, levant les mains,  
tu supplies que s'ouvre cette porte bardée de fer,  
souviens-toi de moi.

Quand la brise du matin t'apporte des messages d'amour  
et l'espérance d'une douce réunion,  
quand des êtres chers apaisent ton cœur brûlant,  
souviens-toi de moi, qui pleure ici toute seule.

Ô serviteur de cette majestueuse manifestation,  
témoin de cet Être paré de grâce céleste ;  
Ô toi qui perçois son commandement, essence de compassion,  
Qui foules la poussière devant la face de ce roi bien-aimé !  
Souviens-toi de moi, car sans toi je ne suis rien,  
Une ancolie qui ne sait à qui s'agripper hormis toi,  
un mendiant à tes pieds, à ta merci,  
dont la vie même dépend entièrement de toi  
Tu es l'esprit et moi, seulement le corps ;  
et pourtant nous sommes unis et entiers, rime unique.  
Tu es l'essence du mot, et moi, son frêle symbole -  
fascinée par ta beauté, amoureuse de ton doux nom.  
regarde moi, détachée, me réjouissant devant ce talisman ;  
souviens-toi de moi, enivrée à la seule pensée de toi.

Viens à moi, attentif, quel que soit mon état,  
fais-moi signe et je renoncerai à ma vie pour toi.  
Combien légères dans tes mains, les rênes de mon souffle,  
combien douces tes mélodies qui calment mes gémissements,  
combien de chants d'amour écrits pour apaiser ma tristesse,  
Toi qui as tant soutenu cet être souffrant !

Alors d'au loin, apporte-moi de bonnes nouvelles maintenant -  
car mes yeux demeurent à jamais rivés sur cette porte !